

**II^e CONFERENCE INTERNATIONALE
DU RESEAU « FORMATION AGRICOLE ET RURALE » (FAR)
« Rôle des acteurs dans l'orientation et le fonctionnement des dispositifs de
formation rurale pour le développement »
TUNIS – 19 au 23 mai 2008**

*Intervention de M Adama COULIBALY, Centre des métiers Ruraux, Côte d'Ivoire, président du comité
de pilotage du réseau Formation Agricole et Rurale*

Mesdames et messieurs,

Je voulais vous présenter une synthèse de vingt pages de cette conférence compte tenu de la très grande richesse des interventions... Mais si les débats que nous avons eus ne sont pas épuisés, les participants par contre le sont. C'est pourquoi il n'est pas justifié que je vous impose en cette fin de conférence une longue et fastidieuse lecture.

Je vais donc faire une synthèse qui retienne que les généralités de la conférence sans rentrer dans les débats.

La seconde conférence du réseau international FAR qu s'est tenue à Tunis a rassemblé 100 participants, originaires de 17 pays. Il y a eu une très grande diversité de participants : des élus, des représentants des bénéficiaires des dispositifs de formation, des représentants d'institutions de formation publiques et privées, des représentants de fonds de financement de la formation professionnelle, d'ONG, d'organisations internationales, d'agences de vulgarisation, des représentants d'organisations professionnelles agricoles mais aussi d'artisans dont la présence nous a permis de sortir de l'agriculture pour aller plus largement vers la ruralité... Une très grande diversité d'acteurs donc.

Au cours de nos débats, plusieurs thématiques ont été abordées, que ce soit lors des conférences en plénières, en ateliers ou en tables rondes. Nous avons noté une très grande assiduité des participants à tous les travaux malgré des journées chargées et longues. Les participants, au cours de ces différents moments ont débattu des thèmes en profondeur et je crois que l'on peut dire qu'il y a eu une très grande qualité des conférenciers mais aussi des participants !

Les débats riches et ouverts que nous avons eus entre nous ont situé les questions de formations professionnelles et techniques, à la fois dans les champs de l'agriculture et du rural, mais aussi dans les grandes questions de société : développement économique et social, éducation et formation, relation entre éducation de base et formation professionnelle, insertion professionnelle des jeunes et des femmes, transferts des résultats de la recherche, rôle des différents acteurs dans l'élaboration des politiques nationales et locales de formation professionnelle, construction sociale des besoins de formation... C'est une évolution importante de notre réflexion commune.

Mais, il a été noté aussi des attentes particulièrement importantes de la part du réseau FAR. Ce qui est à la fois très réconfortant car cela traduit que le réseau apparaît être un bon outil, un outil utile. Mais ces attentes diverses, nombreuses, créent aussi un peu d'inquiétude. Le réseau pourra-t-il répondre à l'ensemble de ces attentes ? Je voudrais souligner ici qu'un réseau n'est pas une « organisation » en tant que telle, avec un statut juridique, un organigramme, des services... Un réseau c'est d'abord et avant tout un système de relations entre les membres, membres qui sont volontaires pour participer à la vie du réseau, pour y apporter ce qu'ils savent, ce qu'ils ont appris, pour partager leurs expériences avec d'autres. Nous souhaitons donc un peu d'indulgence de la part de ceux qui pourraient attendre beaucoup du réseau, peut-être beaucoup trop. Enfin, tout ne peut être fait en même temps sur tous les chantiers, il nous faut du temps. Il nous faut votre participation à tous.

Voilà, en ramassé, ce que je souhaitais vous dire sur le déroulement de la conférence.

Merci pour votre indulgence.